

s'ils injurient les lutins, s'ils font le simulacre de joindre les voies de fait aux insultes, ils rendent les coups avec usure; ils jettent parfois les agresseurs dans les eaux ou leur cassent le cou contre les pierres du chemin. »

Dans le Jura, les fôllets sont aussi les ennemis des ivrognes, et ils se vengent de ceux qui ne leur parlent pas poliment. (Cf. D. Monnier, p. 616-632.)

Parfois les lutins rendent service, mais à la condition qu'on accomplisse une épreuve, telle que deviner un nom difficile ou inconnu, ainsi qu'on le voit dans le petit conte qui suit :

Il y avait une fois un marin qui partait pour Terre-Neuve; il donna à sa femme beaucoup de filasse, et il lui dit :

— Tu la porteras à filer et à tisser à un petit bonhomme qui file et qui tisse dans un trou de taupe. Si la toile n'est pas prête quand je revierdrai, je te tuerai.

La femme alla porter sa filasse au petit bonhomme qui tissait dans un trou de taupe, et le bonhomme en eut vite fait de la toile. Quand elle fut prête, il dit à la femme :

— Je ne vous demande point d'argent; mais vous n'aurez la toile que si vous pouvez deviner mon nom.

La femme était bien embarrassée.

Son mari, en s'en revenant, entendit une petite voix qui chantait :

Une femme qui a la huppe verte,
Qui ne sait comment j'ai nom,
Qui ne sait comment j'm'appelle;
C'est Grignon qui est mon nom.

Quand il arriva chez lui, il dit à sa femme :

— Où est la toile ?

— Ah ! répondit-elle, elle est faite. Le petit bonhomme me l'a montrée; mais il ne veut la donner que si je devine son nom.

— Eh bien ! dit-il, quand il viendra, tu lui diras qu'il se nomme Grignon.

Deux ou trois jours après, le petit bonhomme vint et dit :

— Savez-vous mon nom ?

— Vère (oui), Grignon, répondit la bonne femme.

Et elle eut la toile pour rien.

(Conté en 1880 par François Marquer, de Saint-Cast, mousse, âgé de treize ans.)

Dans *Rodomont*, *Contes de la Haute-Bretagne*, 1^{re} série, n° XLVIII, c'est le diable dont il faut deviner le nom; il en est de même dans *Dick et Don*, conte picard de H. Carnoy. Dans la *Jolie fille*, conte basque recueilli par Webster, c'est une sorcière nommée *Marie Kirikitoun*; dans un conte reproduit par *Mélusine*, col. 150, c'est, comme dans le récit gallot, un lutin, nommé Furti-Furton dont il s'agit de deviner le nom.